

8 Société et Culture

Arbre de Noël

Une journée festive pour les pensionnaires de la Maison de l'espérance



La partie jeux et sports le matin au stade de l'ENS.



La phase du déjeuner à midi.



La réception des cadeaux en soirée.

I. I

Libreville/Gabon

Les membres du Rotary club Libreville Sud, ceux du Rotaract et le consul honoraire de Monaco leur ont consacré un samedi entier avec des cadeaux et diverses activités récréatives.

SORTIR de l'ordinaire. C'est un peu l'esprit qui a animé les membres du Rotary club Libreville Sud, qui ont consacré toute une journée, le samedi écoulé, aux orphelins et enfants en difficulté sociale recueillis au centre la Maison de l'espérance. Un engagement en guise cadeau de Noël avant l'heure.

Jugez plutôt : en matinée, la cinquantaine des jeunes pensionnaires de l'orphelinat ont eu droit à une partie "Sports et jeux" au stade de l'École normale supérieure (ENS), où ils ont passé de mémorables instants sportifs et ludiques, en compagnie de leurs bienfaiteurs. Après cette

séquence, leurs bienveillants hôtes leur ont offert un fastueux déjeuner sur leur site de Soduco, dans le 5e arrondissement de Libreville.

Le clou de cette longue journée a été le dîner, suivi d'une soirée récréative offerts aux enfants, toujours dans le cadre de leur centre, habillé aux couleurs de la fête et de Noël. Entre temps, il y a eu le moment magique de remise des cadeaux, où chaque pensionnaire a reçu son présent, le visage radieux. A noter que le Rotary club Libreville Sud a reçu le renfort du Rotaract club de Libreville et du consul honoraire de Monaco, Michel Valette, dans l'organisation de cette journée dédiée à l'enfance en difficulté.

Après une action "Rentrée scolaire" traduite par la remise, il y a quelques semaines, des médicaments, des kits scolaires et une participation financière aux mêmes enfants, « on a essayé de faire mieux », a indiqué le président de Li-

breville Sud, Patrick Mennesson, s'adressant aux enfants et aux responsables du centre. Conscient du fait qu'il restera toujours quelques besoins à satisfaire dans le cas d'un orphelinat, le consul honoraire de Monaco a relevé qu'une journée, c'est à la fois peu et beaucoup, pour apporter du bonheur aux enfants, comme ce fut le cas samedi dernier.

Yann Mboumba, le président du Rotaract club de Libreville, a rappelé que ses camarades du mouvement jeunesse du Rotary et

lui se sont investis dans cette organisation, dans le cadre de leur action pérenne "Un enfant, un cadeau". Juste pour permettre à leurs jeunes cadets de passer un joyeux Noël.

Les cadeaux remis aux pensionnaires de la Maison de l'Espérance étaient constitués des jeux divers, de linge et des médicaments remis aux responsables dudit centre. De quoi permettre aux jeunes pensionnaires de passer de bonnes fêtes de fin d'année. Comme les autres enfants.

Éducation/Suite à certains manquements observés au sein du lycée Paul Emame Eyeghe d'Oloumi

La direction en appelle à une conjugaison des efforts

E L

Libreville/Gabon

SITUE dans le 5e arrondissement de la commune de Libreville, le lycée Paul Emame Eyeghe d'Oloumi est lui aussi confronté à certaines difficultés liées à la gestion des effectifs pléthoriques et à l'assainissement de son environnement.

Répondant aux questions de la presse, récemment, à la faveur du séminaire de formation des encadreurs des clubs santé, le proviseur, Georges Élie Mondjo Mabadi, a reconnu qu'avec un effectif de près de 7 000 élèves, son établissement n'est pas épargné par ce que de nombreuses personnes qualifient, chaque année, de "cauchemar de la rentrée scolaire". Lequel est caractérisé, ces derniers temps, par l'insuffisance des tables-bancs et la transformation des écoles primaires en établissements secondaires.



Photo : Eric Laphéta

Le proviseur du lycée Paul Emame Eyeghe d'Oloumi, Georges Elie Mondjo. Photo de droite : Les élèves espèrent voir s'améliorer les conditions de travail.



Photo : Eric Laphéta

Dans ces conditions, certains élèves sont souvent obligés de suivre les cours debout, ou assis à même le sol. Autre difficulté : la vétusté des toilettes. Construites sur un marécage, ces vestiaires sont chaque fois inondées. « En ce qui concerne le flux des élèves, nous avons déjà réussi à caler l'emploi du temps avec le système de turn-over, les uns viennent en matinée, les autres, en après-midi. Nous disposons de 56 classes physiques.

Pour le premier cycle, nous avons consenti de gros efforts cette année. A cet effet, nous tournons avec 14 classes de 6e, 12 de 5e, 14 de 4e et 12 de 3e », a indiqué le proviseur. Avant de préciser que le problème des effectifs pléthoriques ne constitue pas forcément un handicap. « Mes collaborateurs, que je félicite au passage, et moi avons mis en place une certaine organisation pour faire face à cela », a-t-il enseigné.

Pour apporter des améliorations à leur cadre de travail, Georges Élie Mondjo Mabadi invite les différents acteurs (enseignants, tutelle et Association des parents d'élèves (APE) à la conjugaison d'efforts. D'ailleurs, une assemblée générale de l'APE pourrait se tenir incessamment pour réfléchir sur la question.

A cet effet, le proviseur exhorte les élèves à faire preuve de maturité et de patience. Des solutions devant être progressivement apportées à leurs préoccupations.

Piéton

Danger à Nzeng-Ayong



Photo : IMM

Sans qu'on n'y prête la moindre attention, la chaussée se dégrade de façon progressive en certains endroits de Libreville. Au quartier Nzeng-Ayong par exemple, entre les lycées public et Mbele, la route s'affaisse petit à petit. La dégradation est telle que si l'on n'y prend garde, cette voie pourrait, au moment où on s'y attend le moins, se couper à cet endroit. Ce qui constituerait un grand désagrément pour les usagers.

Stationnements abusifs



Photo : IMM

De nombreux automobilistes librevillois n'observent pas les règles élémentaires du code de la route. Surtout celles relatives à l'arrêt ou au stationnement. Certains abusent, pourrait-on dire. C'est le cas, par exemple au carrefour Ancienne-Sobraga où ils n'hésitent pas à garer leurs véhicules au point de rétrécir la chaussée et gêner la circulation. La police ou les services municipaux auraient à gagner en y veillant de ce côté-là.

En toute sécurité !



Photo : IMM

Au nombre des causes d'accidents de voitures enregistrés à proximité des établissements à Libreville, il y a l'absence des dos d'âne, des passages cloutés et des accotements. Gages de sécurité pour les apprenants. L'exemple de l'École nationale pour enfants déficients auditifs (ANEDA) à Nzeng-Ayong est à saluer. Les balustres de sécurité plantés le long du mur de l'établissement obligent les enfants à marcher loin de la grande route. Ce qui les protège et les met à l'abri du danger. Un exemple qui devrait faire...école.

Par IMM



LSTBEK 2016